



DÉCROCHAGE SCOLAIRE : GÂCHIS SILENCIEUX, URGENCE COLLECTIVE

MAI 2025



APPRENTIS D'AUTEUIL

Depuis près de 160 ans, Apprentis d'Auteuil accueille, éduque et forme des jeunes en difficulté pour leur permettre de s'insérer dans la société, et accompagne les familles dans leur rôle éducatif.

La fondation accompagne des personnes fragilisées: enfants et adolescents en danger ou en risque de l'être, élèves en difficulté scolaire ou en décrochage, jeunes éloignés de la formation et de l'emploi, familles précarisées et isolées.

Chaque année, ce sont plus de **40 000 jeunes pris en charge**, du tout-petit au jeune adulte, 9 000 familles accompagnées, dans 450 établissements et dispositifs notamment: maisons d'enfants à caractère social, établissements scolaires, centres de formation continue, dispositifs d'insertion, maisons des familles et crèches. La fondation est ainsi active dans 5 champs principaux:

- la petite enfance
- la protection de l'enfance
- l'éducation et la scolarité
- la formation et l'insertion sociale et professionnelle
- l'accompagnement des familles

Elle mène également des actions de plaidoyer en faveur de l'enfance et de la jeunesse.

À l'échelle internationale, Apprentis d'Auteuil agit, depuis 1994, en partenariat avec 70 organisations partenaires, dans 36 pays, au bénéfice de 15 000 jeunes et familles accompagnés.

Dans le champ scolaire, Apprentis d'Auteuil s'adapte aux défis actuels pour poursuivre sa mission: **lutter contre le décrochage et l'échec scolaires des élèves les plus fragiles.**

La fondation accueille environ 8 000 élèves, dont 1 900 internes, dans 60 établissements sous contrat d'association avec l'État, de l'école maternelle au lycée agricole, général ou professionnel (14 écoles, 23 collèges, 23 lycées). 40 établissements disposent d'un internat éducatif et scolaire (IES). Ces établissements sont répartis en France hexagonale et dans les outremer (3 en Martinique, 1 à La Réunion et 1 à Mayotte). 800 enseignants travaillent quotidiennement aux côtés des élèves. L'indice de position sociale (IPS) des élèves accueillis s'élève, en moyenne,

à 97,4 (contre 101,3 dans l'enseignement public et 118,4 dans l'enseignement privé sous contrat).

L'action de la fondation consiste notamment à:

- scolariser les élèves fragilisés dans leurs apprentissages
- remobiliser les jeunes en risque ou en situation de décrochage scolaire dans des dispositifs dédiés
- déployer des pédagogies alternatives et innovantes
- mettre en place des dispositifs de prévention et de médiation pour lutter contre les violences et le harcèlement scolaire
- impliquer les familles et créer – avec elles – une alliance éducative
- offrir un large choix de formations dans des secteurs porteurs ou d'avenir
- proposer un cadre structurant et un accompagnement renforcé dans nos internats éducatifs et scolaires



Photo de couverture: les élèves travaillent sur le thème d'Andy Warhol, site de Saint-Cyr (78), Apprentis d'Auteuil
© Philippe Besnard

PRÉAMBULE

Chaque année, en France, près de 76 000 jeunes quittent le système scolaire sans diplôme ni qualification.

Derrière ce chiffre massif, ce sont des destinées individuelles de jeunes qui sont stoppées net dans leur élan vers l'âge adulte. Ces jeunes, de toutes origines sociales et géographiques, ont perdu le fil des rêves qu'ils forment pour leur avenir. Ils ne savent plus comment repérer et épanouir leurs talents. Ils vivent dans la culpabilité, la honte et la résignation et deviennent parfois la proie d'adultes qui exploitent leur vulnérabilité. Autour d'eux, souvent, des parents et des fratries, préoccupés pour eux et à la recherche de solutions dans le temps court de leur enfance et de leur jeunesse.

Ce gâchis est invisible et silencieux: ces jeunes vivent dans les marges de notre société, parfois reclus chez eux. Ils ne font pas entendre leur voix – souvent honteux, convaincus de leur inaptitude et de leur illégitimité à prendre part à la vie sociale. Ce gâchis mine notre société: il met en doute sa capacité d'intégration et l'effectivité de la justice sociale dont elle se prévaut; il est le signe, parmi d'autres, des fractures qui la traversent. Il représente une bombe à retardement pour notre avenir.

Mais comment écrire l'avenir de notre société sans celles et ceux qui grandissent aujourd'hui et qui sont appelés à être demain ses forces vives? Comment se résigner devant ce désastre avant tout humain et social, mais aussi économique? Notre société ne peut se désintéresser du vivier de talents que représentent les jeunes décrocheurs et trahir sa promesse d'intégration et de justice pour une partie si importante de sa jeunesse.

Un enseignement tiré de l'expérience devrait inspirer notre sursaut: à 6, 14 ou 18 ans, les jeux ne sont pas faits, même si l'apparence incite au pessimisme: quand tel jeune refuse de sortir de sa chambre depuis plus d'un an ou que tel autre, mutique, ne parvient pas à dépasser le seuil de son établissement. Pourtant, dans l'immense majorité des cas, un jeune peut se relever et apprendre, quels que soient son origine, ses aptitudes et les cahots de son parcours, pourvu qu'il soit accompagné. Les conditions de sa réussite sont connues: c'est la personnalisation de l'accompagnement selon

son projet; c'est l'implication de sa famille; c'est l'alliance étroite entre les enseignants, les éducateurs et les autres adultes, à l'école et en dehors. L'accompagnement fonctionne, parfois rapidement et dans des proportions inattendues. Les équipes d'Apprentis d'Auteuil sont témoins, tous les jours, d'éclatants parcours de relèvement et même de renaissance.

Lutter contre le décrochage, favoriser la persévérance scolaire, c'est aussi améliorer l'École au bénéfice de l'ensemble des élèves et des enseignants. Au cœur de cette dynamique, se trouve la nécessité de doter chaque élève de deux ressources: la confiance en soi, en l'autre, en l'avenir – et le goût des apprentissages. Ainsi, le décrochage a moins de chance de se produire et ses conséquences sont moindres dans une société où chaque individu peut apprendre et progresser tout au long de sa vie dans différents cadres (mobilités professionnelles, parcours de formation continue entre entreprises, à l'université...).

Mobilisons-nous! Ce rapport est un appel pour agir maintenant, ensemble et sans relâche.

Agir maintenant, car le temps presse. C'est aujourd'hui que se jouent l'enfance et la jeunesse de nos plus jeunes concitoyens.

Agir ensemble, nous, acteurs de la société civile, main dans la main avec l'école, sur le terrain et au plus près des enfants, des jeunes et de leurs parents. Car le décrochage scolaire n'est pas une fatalité; il est l'affaire de tous et de toutes.

Agir sans relâche, avec détermination et au long cours, car c'est la seule voie possible pour que chaque jeune, dans notre pays, construise son avenir en confiance et participe à notre destin collectif.

Jean-Marc Sauvé,
Président de la Fondation Apprentis d'Auteuil

Ce document entend contribuer à la lutte contre le décrochage scolaire en France et mobiliser largement les parties prenantes, publiques et privées, qui pourront y participer, quels que soient leur statut, leur rôle et leurs moyens.

Son élaboration présente une double ambition :

- **Sur le plan politique**, contribuer au débat public, dans le contexte particulier :
 - des prochaines élections municipales en 2026, présidentielle en 2027
 - de réflexion sur l'évolution du système de solidarité nationale, dans un cadre de sévère contraction budgétaire, qui interroge les allocations de fonds publics et la priorisation des investissements à engager.
- **Sur le plan technique**, contribuer à l'action de lutte contre le décrochage scolaire, aux échelles publique et privée, nationale et locale, de sa conception à sa mise en œuvre. L'objectif est de participer à éclairer la décision dans ce domaine.

Dans cette perspective, ce document entend :

- **Apporter des données et des éléments d'analyse inédits** sur la lutte contre le décrochage scolaire. Il présente en particulier :
 - des données qualitatives (témoignages d'expérience de terrain, enseignements de la recherche) et quantitatives (coûts, résultats, impacts) qui n'avaient pas encore fait l'objet d'un partage public de la part de la Fondation Apprentis d'Auteuil. Cette transparence est motivée par le désir de la fondation de contribuer, à sa mesure, à la richesse du débat public.
 - une analyse inédite du surcoût d'un jeune décrocheur, tout au long de sa vie, pour la collectivité, en 2025, de manière apporter au débat une estimation plus récente que celle établie en 2012¹ – 230 K€ par jeune, tout au long de sa vie – et qui faisait office de référence jusqu'alors.
- **Mettre en valeur et en lien, sans ambition d'exhaustivité, certaines données externes déjà connues**, qu'elles soient d'origine privée ou publique, françaises et internationales. Ce rapport s'inscrit dans le sillage de récents travaux : l'étude

de la Fondation Break Poverty en septembre 2024, celle du CIDJ en février 2025, celle de l'UNESCO, dans une perspective plus internationale en 2024, ou encore l'étude de la Fondation AlphaOmega « Pourquoi j'ai arrêté l'école ? » donnant la parole aux jeunes en 2023. Une bibliographie finale recense les principales sources utilisées.

- **Ainsi, compléter les analyses et perspectives des très nombreux acteurs mobilisés dans la lutte contre le décrochage**, parmi lesquels : personnels de l'enseignement et de l'éducation, experts académiques et chercheurs, décideurs publics et privés (entreprises, fondations...), journalistes, etc. Sur un sujet aussi vaste et complexe, où une multitude d'acteurs sont impliqués, cette « mise de jeu » ne présente aucune visée d'exhaustivité. En particulier, ce document n'aborde quasiment pas l'action pourtant significative – en termes de moyens et de continuité – de l'Éducation Nationale aux échelles nationale et locale : il apporte un complément d'information et d'analyse concernant des initiatives issues d'acteurs privés et associatifs.

Sur le plan de la méthode, ce document a été élaboré :

- À l'échelle interne, dans une démarche de collaboration étendue, faisant une large place à l'écoute des professionnels de terrain, des jeunes et de leur famille ;
- À l'échelle externe, grâce à une dynamique de partage et de dialogue avec plusieurs partenaires, notamment associatifs (cf. supra).

Enfin, ce document représente un « point à date » plutôt qu'un aboutissement : il ouvre des pistes, appelle des approfondissements et la poursuite du dialogue au sein de la fondation et entre parties prenantes, au service des jeunes décrocheurs, d'aujourd'hui et de demain.

1. Estimation établie par le cabinet Boston Consulting Group, mandaté par le Ministère d'Éducation nationale, dans le cadre d'une mission sur la lutte contre le décrochage scolaire en 2011-2012

#1 - Le décrochage scolaire a connu une baisse tendancielle encourageante depuis 2006

Le décrochage scolaire a décliné de manière continue depuis le début des années 2000, grâce aux efforts conjoints des acteurs :

- publics, en premier lieu l'Éducation nationale, à travers sa politique continue de lutte contre le décrochage scolaire ;
- privés, notamment associatifs, qui ont investi et innové dans ce domaine.

En 2023, 7,6% des 18-24 ans ont quitté le système scolaire précocement contre 11,2% en 2006.

#2 - La lutte contre le décrochage scolaire constitue toujours un chantier prioritaire et urgent pour l'École et l'ensemble de la société

Malgré cette décrue, la lutte contre le décrochage scolaire continue de représenter une urgence pour notre société. En effet, le décrochage scolaire reste un phénomène massif : environ 76 000 jeunes quittent encore chaque année le système scolaire avec au plus le brevet. Qui plus est, les jeunes non diplômés rencontrent davantage de difficultés à s'insérer dans l'emploi et ils représentent la plus grande partie des jeunes « invisibles » (ni en emploi, ni en formation). Le décrochage scolaire est plus qu'hier facteur d'exclusion sociale.

Certaines caractéristiques du décrochage ne varient pas : c'est un phénomène multifactoriel, corrélé à la précarité, touchant cependant des jeunes issus de toutes origines sociales et géographiques (milieux urbains, périurbains, ruraux). Certaines parts de la jeunesse sont particulièrement concernées, comme les jeunes pris en charge par l'Aide sociale à l'enfance (ASE) et les jeunes ultra-marins.

Certaines tendances préoccupantes ont émergé récemment : la santé mentale dégradée des jeunes produit de nouvelles formes de décrochage (phobie scolaire et sociale, impact du stress scolaire). Le climat scolaire, facteur de décrochage, se dégrade. Le phénomène tend aussi à toucher les jeunes de plus en plus précocement et davantage les filles qu'autrefois. Enfin, le décrochage scolaire continue de représenter un surcoût très important pour la collectivité, de l'ordre de 340 K€ par jeune décrocheur tout au long de sa vie. Ce qui représente chaque année, à l'échelle d'une génération de décrocheurs, un montant d'environ 26 Mds€.

#3 - Quand elles sont mises en œuvre, les solutions, préventives et curatives, s'avèrent efficaces et significativement moins coûteuses que l'inaction

Mis en œuvre sur le terrain à travers une diversité de dispositifs et de modes d'intervention, les leviers de lutte, préventifs et curatifs, sont connus : garantir la qualité du climat scolaire, rendre chaque jeune acteur de sa scolarité et lui permettre de choisir son orientation, soutenir les professeurs dans leur mission, permettre et soutenir l'innovation pédagogique, renforcer les alliances éducatives autour de chaque jeune, entre parents et enseignants mais aussi entre l'école et les acteurs (publics, privés) de son territoire.

Utilisés de manière ponctuelle ou manière systématique, ces leviers s'avèrent efficaces : si les travaux de mesure d'impact quantitatifs restent rares, les impacts qualitatifs, relayés par les jeunes eux-mêmes, leurs parents et les adultes impliqués, sont positifs, dans la majorité des cas : gain de confiance en soi, amélioration des capacités relationnelles (pairs, parents, enseignants etc.) et d'apprentissage (résultats académiques), capacité de se projeter dans des projets d'avenir.

Enfin, les coûts engagés dans les dispositifs de prévention et de remédiation sont significativement moindres que ceux qu'engendre le décrochage. Engager un effort collectif pour le résorber est un investissement économique, en plus d'être un investissement social et humain.

#4 - Soutenir l'innovation pédagogique pour prévenir le décrochage alimente une dynamique vertueuse pour l'ensemble du système éducatif et profite à l'ensemble des élèves

Au-delà des dispositifs dédiés, de prévention et de remédiation, c'est du sein de l'école que la prévention du décrochage est la plus pertinente et la plus efficace. Lutter contre le décrochage scolaire permet de faire évoluer l'école au bénéfice de l'ensemble des élèves. C'est aussi un levier puissant d'engagement et de soutien pour les équipes éducatives et enseignantes au sens large, parfois isolées face aux difficultés des élèves.

#5 – Enfin, changer de paradigme pour notre école et notre société : donner confiance, susciter le goût d'apprendre chez les jeunes pour réduire le décrochage et ses conséquences tout au long de la vie

Faire de la prévention du décrochage une priorité est nécessaire pour concrétiser la promesse d'égalité des chances de l'école républicaine pour chaque élève.

À cette fin, faire évoluer le système scolaire pour qu'il rende possible la réussite de tous, c'est aussi changer de regard sur la réussite à l'école, trop souvent cantonnée aux résultats académiques : les mutations de notre société (accélération technologique, fin du monopole de l'école sur la transmission et la circulation des savoirs, etc.) rendent cette évolution d'autant plus pertinente et urgente.

Promouvoir davantage de manières de réussir et de manières d'apprendre, faire en sorte que l'école soit un lieu où s'acquiert la confiance – en soi, en l'autre, en l'avenir – et le goût d'apprendre : voilà autant de perspectives pour que chacun puisse s'insérer et progresser tout au long de la vie. La société entière – entreprises, pouvoirs publics notamment – a aussi sa part à jouer, aux côtés de l'école, pour favoriser les occasions d'apprentissage après l'âge scolaire, et pour faire en sorte que le décrochage scolaire précoce ne soit plus un stigmate irréversible.

Enfin, plusieurs pistes de réflexion et d'action sont suggérées au cours de ce document. Elles ne constituent pas un plan d'action exhaustif et mériteraient une instruction technique plus approfondie et collective :

- **développer massivement les solutions de prévention du décrochage scolaire dès les signaux annonciateurs**, parfois dès l'école maternelle, à l'image de ce qui est expérimenté au sein de l'École Frassati (Saint-Cyr-l'École, 78).
- **poursuivre la formation initiale et continue des enseignants et éducateurs en matière de lutte contre le décrochage et mieux les soutenir** : reconnaître les manifestations du décrochage et mettre en place des solutions préventives et curatives nécessitent une expertise spécifique.
- **assouplir le cadre permettant l'innovation pédagogique et garantir une plus grande autonomie des enseignants dans ce domaine**. Le dispositif «4R» (Collège Saint-Jacques, Fourne-en-Weppes) dont les résultats sont reconnus ne jouit pas encore d'une reconnaissance officielle, par exemple.
- **impliquer encore plus les familles dans la lutte contre le décrochage scolaire** : l'implication des familles dans la scolarité des jeunes décrocheurs fait l'objet de recherches et d'expérimentations ; cependant, le renforcement du lien entre parents et enseignants n'est pas toujours développé à la hauteur des bénéfices qu'il produit.
- **prévenir le décrochage scolaire des enfants et jeunes protégés** par l'Aide sociale à l'Enfance (ASE) en renforçant les liens entre les opérateurs et dispositifs qui les accueillent, et les établissements scolaires présents dans leur territoire.
- **élaborer une politique spécifique de lutte contre le décrochage scolaire dans les territoires ultra-marins**, en particulier à Mayotte, au plus près des besoins de ces territoires.
- **développer les travaux de recherche académique pour évaluer scientifiquement l'impact des solutions mises en œuvre et des innovations pédagogiques**. Cet axe appelle :
 - un rapprochement entre les équipes de l'Éducation nationale, des établissements privés actifs dans ce domaine et des chercheurs. La Fondation Apprentis d'Auteuil est ouverte à la collaboration dans ce domaine.
 - la collecte et l'analyse de la parole des jeunes accompagnés, de leurs familles et des équipes éducatives actives sur le terrain.

Un objectif de ces travaux de recherche pourrait être de mieux prendre en compte la réalité du décrochage et le prévenir : il manque aujourd'hui un outil de mesure qui estime le nombre d'élèves en difficulté de persévérance scolaire, ponctuelle ou plus durable, avant 16 ans. Un tel indicateur permettrait de mieux mesurer la réalité des besoins en termes de lutte contre le décrochage scolaire dans le premier degré et au collège.

- **Clarifier la stratégie et le modèle de financement des internats éducatifs et scolaires (IES)**. Ils sont un outil de prévention du décrochage scolaire (et des placements).



LA CONFIANCE PEUT SAUVER L'AVENIR

Apprentis d'Auteuil
Œuvre d'Église
Fondation reconnue d'utilité publique

40, rue Jean de La Fontaine
75 781 Paris Cedex 16
www.apprentis-auteuil.org

Fondation Apprentis d'Auteuil – © Apprentis d'Auteuil - 2025